

Bitam/Administration du territoire/Bien que livrées depuis cinq ans

Les préfecture et résidence du préfet toujours inoccupées

SSB

Bitam/Gabon

LA nouvelle préfecture de Bitam et la résidence du préfet, deux infrastructures qui, bien que livrées il y a cinq ans, sont toujours inoccupées.

Les faits. Le département du Ntem avait bénéficié d'un projet d'envergure visant à offrir au personnel de commandement et à leurs collaborateurs de meilleures conditions de travail. C'est dans ce cadre que les travaux de construction d'une nouvelle préfecture (pour remplacer l'ancienne, devenue obsolète) et de la résidence du préfet avaient été lancés.

L'investissement public, financé par l'Etat gabonais, est prêt depuis cinq ans, mais ne remplit toujours pas les missions



Photo : Julie Ngumbi



Photo : SSB

L'ancienne préfecture que préfère occuper toujours le préfet au détriment de la nouvelle abandonnée parce qu'elle présente beaucoup de défauts de construction.

pour lesquelles il avait été réalisé. Tout comme la résidence du préfet, qui attend toujours son locataire. La nature ayant horreur du vide, de hautes herbes ont envahi les deux sites devenus des repères de bandits et d'animaux errants. Souvent sollicitées par la presse pour justifier les

raisons de cet état de fait, les autorités refusent de communiquer sur le sujet. Face à ce silence, on n'en est réduit à Radio-trottoir. C'est ainsi que des indiscretions évoquent plutôt la qualité des travaux exécutés en guise de justificatifs. D'autres sources, généralement bien informées, pointent

un doigt accusateur sur les équipements des bâtiments qui seraient non-conformes. Etc.

Pour l'heure, c'est donc l'ancienne préfecture, projet réalisé dans le cadre de la fête de l'Indépendance que le Woleu-Ntem et l'Ogooué-Maritime avaient abritées en 2005,

qui est toujours opérationnelle. Le hic c'est que cet édifice devenu obsolète et insalubre (avec, entre autres, le toit qui laisse l'eau s'infiltrer en saison pluvieuse), ne remplit plus toutes les conditions de sécurité et de confort. C'est d'ailleurs la principale raison qui avait contraint le gouver-

nement à lancer les travaux de construction d'une nouvelle préfecture.

La situation dans laquelle se trouvent les nouvelles préfecture et résidence du préfet de Bitam n'est pas un cas isolé. En effet, celles des sous-préfets des districts de Meyo-Kyé et Bikondom, elles aussi livrées depuis cinq ans, demeurent toujours inoccupées, certainement pour les mêmes raisons. Elles sont, elles aussi, envahies de hautes herbes où se réfugient les animaux domestiques.

Aussi, cette situation doit-elle interpeller le gouvernement, vu que le premier responsable administratif d'un département ou d'un district doit être bien logé et travailler dans un cadre idéal doté de toutes les commodités dues à son rang.

Education

L'école communale en pleine réfection



Photo : C.O.

Un bâtiment de plus à l'école communale permettra de...



Photo : C.O.

... désengorger les autres établissements...



Photo : SSB

... de la commune de Bitam.

SSB

Bitam/Gabon

Présentant tous les contours de dégradation à la suite d'une violente tornade il y a cinq ans, l'école communale de Bitam mourait à petit feu, dans l'indifférence totale. Cette situation a ému l'Association des parents d'élèves (APE) de cet établissement, qui a réuni les moyens nécessaires pour donner un nouveau visage à ce temple du savoir qui a formé beaucoup de filles et fils du terroir et même d'autres venus d'ailleurs.

VICTIME d'une tornade d'une extrême violence qui avait secoué toute la ville de Bitam, il y a cinq ans, l'école communale bénéficie actuellement une cure de jouvence. Cette action est le fruit d'une résolution prise par l'Association des parents d'élèves (APE), lors d'un rencontre avec la direction de cet établissement scolaire du premier degré.



Photo : SSB

Le président de l'APE (chemise bleue), Richard Methogo Ondo Chouchou, sur le chantier pour superviser les travaux.

Le bâtiment comprend actuellement trois salles de classe, qui étaient abandonnées depuis le sinistre. Les travaux se déroulent sans anicroche. Concrètement, l'opération consiste à réhabiliter la bâtisse, changer toute la toiture, le plafond, les portes et les fenêtres, et remettre en état de fonctionnement les toilettes, depuis longtemps hors d'usage parce que non-entretenu. Une fois tous ces travaux effectués, le bâtiment sera recouvert

d'une couche de peinture pour le rendre un peu plus avenant.

SOLLICITATIONS D'EMMEURES VAINES. Mais pourquoi diantre cet établissement scolaire public n'a-t-il pas été restauré après sa destruction par la tornade il y a cinq ans ? Le président de l'APE, Richard Methogo Ondo Chouchou répond: « Nous ne sommes pas restés les bras croisés depuis le sinistre. Et pour cause. Nous



Photo : SSB

Le directeur de l'école communale, Adam Esseng, satisfait des travaux de réfection de son établissement.

avons, à travers des correspondances, sollicité plusieurs personnalités politiques et personnes éprises de bonne volonté, pour nous aider à réhabiliter cette école qui a formé beaucoup de filles et fils du terroir, voire au-delà. C'est la principale école primaire du département du Ntem, puisqu'elle accueille environ 800 élèves. Malheureusement, toutes nos sollicitations sont restées vaines jusqu'à présent. Même la tutelle, c'est-à-dire

le ministère de l'Education nationale, n'a rien fait pour que l'établissement fasse son lifting. C'est dommage.»

Le rôle de l'APE est de faciliter la vie des élèves sur les plans matériel et intellectuel. En soutenant l'APE, on contribue à l'amélioration des conditions d'apprentissage de tous les élèves et on rend possibles de nombreux événements extrascolaires ! Apparemment, beaucoup ne l'ont pas encore com-

pris.

BRAVO A L'APE. C'est pourquoi, las d'attendre une éventuelle aide qui n'arrive pas, l'APE a pris ses responsabilités pour offrir aux élèves et leurs encadreurs d'un cadre de travail sécurisé et confortable. Aussi, ces derniers pourront-ils bientôt intégrer de nouvelles salles de classe remises à neuf.

Satisfait de l'initiative de l'APE de réhabiliter son établissement, le directeur de l'école communale, Adam Esseng, attend impatiemment la fin des travaux pour prendre possession des nouveaux locaux.

En cette période de rentrée scolaire où les différents établissements scolaires primaires de la ville de Bitam sont saturés, un bâtiment de plus permettra à l'école communale d'augmenter sa capacité d'accueil. Coup de chapeau donc à l'APE qui réussit là où les autres ont échoué.